

A PROPOS DU PROCÈS EICHMANN

Dans son livre sur la Révolution Cubaine, Claude Julien raconte l'épisode suivant : en 1957, un ancien policier, exilé depuis 1933, voulut terminer ses jours dans son pays natal. Après vingt-quatre ans, les familles de ses victimes ne l'avaient pas oublié : le vieillard fut assassiné. Sur son cadavre, ce message : « La justice tarde mais elle arrive. »

Vingt ans après ses forfaits, Adolf Eichmann est jugé devant un tribunal israélien avec toutes les garanties d'usage. S'agit-il d'une inutile comédie et devons-nous regretter qu'une expéditive justice « à la cubaine » n'ait réglé son sort en Argentine ?

Il est incontestable que des considérations de politique intérieure ont poussé Ben Gourion à monter ce procès spectaculaire : il s'agissait de rétablir une espèce d'unité morale dans son pays où les difficultés économiques et politiques sont nombreuses.

Cela dit ce procès ne vaudra que par la façon dont la presse et en particulier la presse ouvrière en parlera. Ce n'est pas d'Eichmann, fonctionnaire nazi, qu'il s'agit. Roger Vaillant a remarqué avec raison qu'Eichmann, en dirigeant l'immense massacre, avait déjà renoncé à la condition humaine pour lui-même. En fait, il est déjà mort ;

c'est un mort qui se survit et la sentence du tribunal ne peut que mettre un terme à cet absurde anachronisme.

Ce dont il s'agit à l'occasion des débats, c'est d'expliquer pourquoi 6 millions de juifs ont pu être massacrés. Le procureur général Hausner ne l'a fait que très partiellement, malgré dix heures d'exposé, parce qu'il lui était impossible de mettre en cause certains hauts-personnages de « pays amis » :

- ceux qui ont baillé des fonds à Hitler pour que les chemises brunes sauvent l'Allemagne du communisme ;
- ceux qui ont fermé leurs frontières aux réfugiés juifs allemands avant 1939 ;
- ceux qui ont utilisé, et continuent d'utiliser l'antisémitisme et toutes les autres formes de racisme comme boucs émissaire afin de détourner le mécontentement populaire.

Le racisme n'est pas mort avec Hitler et il survivra à Eichmann. L'exécution de ce médiocre fonctionnaire du crime sera ressentie comme une victoire par tous ceux qui ont souffert et lutté contre la terreur nazie. Mais surtout elle doit encourager à combattre pour détruire la société qui crée les Eichmann.

COUTURIER.

LA COMMUNE DE PARIS A 90 ANS

Le P.C.F. présente la Commune de Paris comme le premier exemple de Dictature du prolétariat. Et il a raison.

Cependant, quatre-vingt-dix années après ce mémorable événement, quarante-quatre ans après la Révolution d'Octobre victorieuse, douze ans après la Révolution chinoise, à une époque où la Révolution coloniale ébranle les continents, alors que la crise bourgeoise parlementaire est irréversible comme le montre l'exemple de la France, les dirigeants post-stalinien du P.C.F. donnent comme perspective aux travailleurs de ce pays la démocratie (bourgeoise) rénovée.

Peut-il y avoir plus détestable manière de célébrer un des plus hauts faits de l'Histoire du Mouvement ouvrier international !

1^{er} MAI 1961 EN FRANCE

Ce 1^{er} Mai suivait de près une mobilisation effective de la classe ouvrière qui se préparait à passer à l'action pour écraser les fascistes et leurs complices. Cependant, malgré une participation un peu plus élevée (guère), à un rassemblement convoqué, par la C.G.T., devant la Bourse du travail à Paris, on ne peut pas dire que ce fut un beau 1^{er} Mai, comparable à ceux que nous avons connus par le passé. La faute en incombe, certes, aux directions de la C.F.T.C., de F.O., et de la F.E.N. qui réclament, d'un ton fort indécent d'ailleurs, quelques miettes au général, mais aussi à la direction de la C.G.T. qui n'a fait aucune tentative pour passer outre les interdictions gouvernementales de défilé. Ce légalisme n'a d'autre effet que celui d'endormir les masses.

Le premier vol cosmique

DECLARATION DU SECRETARIAT INTERNATIONAL
DE LA IV^e INTERNATIONALE

La IV^e Internationale salue chaleureusement le premier vol de l'homme dans l'espace cosmique, accompli par un astronaute soviétique.

Cet exploit magnifique a une fois encore mis en lumière l'avance scientifique et technique des Etats ouvriers par rapport au capitalisme, et révélé les possibilités immenses qu'offre à l'humanité la supériorité d'une économie étatisée et planifiée.

Le premier vol cosmique n'est pas seulement un grand triomphe de la science et de la technique soviétiques ; il est aussi un nouveau coup porté à l'impérialisme dans le monde, à sa confiance en lui-même et à son prestige. Il a en outre donné une nouvelle impulsion à l'alliance des Etats ouvriers et des masses coloniales en révolution, masses qui voient dans les conquêtes brillantes de la science soviétique une image anticipée des possibilités immenses de la future humanité socialiste.

Il donne un nouvel élan aux luttes, aux aspirations des masses soviétiques et des Etats ouvriers, ainsi qu'à leur confiance dans la restauration de la démocratie socialiste.

La conquête de l'espace par l'homme, commencée par le premier Etat victorieux dans l'histoire alors que l'impérialisme pourrissant menace l'humanité avec une catastrophe nucléaire, renforce la décision des masses qui luttent partout dans le monde pour la destruction du capitalisme et de l'impérialisme, pour affirmer et consolider la dignité de l'être humain, ses possibilités d'épanouissement illimité, son bonheur, ainsi que pour empêcher la guerre suicide de l'impérialisme, par le seul moyen qui puisse l'empêcher : le terrassement du régime capitaliste à l'échelle mondiale.

La IV^e Internationale salue dans le premier vol cosmique de l'être humain les possibilités sans limites qu'ouvrira à l'humanité la victoire de la révolution socialiste sur la planète.